

Texte n° 1 :

► GIONO, *Les Âmes fortes*, p. 290-292.

Exploitable dans le cadre de réflexions sur :

► Définir le mal et ses origines

L'homme naturellement mauvais : le catéchisme infernal de Thérèse

[...] À qui veut patouiller, rien ne manque. **Des salauds, il y en a floraison.** Tant qu'à faire d'espérer, j'aime espérer large. On prétend qu'alors c'est l'enfer. Une de nos voisines tombait du mal de la terre. Un jour qu'elle faisait grand feu, sa crise l'a couchée dans les braises. On l'a retrouvée cuite. Mais avant qu'on sache que c'était elle qui cuisait, l'odeur avait donné faim à tout le monde. Et c'était une vieille de soixante-dix ans. Ce qui prouve que c'est humain. **Si c'est l'enfer, je rôtirai. Et je donnerai faim à tout le monde.** Qui n'a jamais dit : « Je verrai bien. »

J'avais les joues taillées en coupe-vent. **Les péchés qu'on ne commet pas sont affreux ; ceux qu'on commet : zéro, poussière.** Faites tout pour sembler bonne. Quand personne ne le croit plus c'est tout au moins que pendant quelque temps on l'a cru. **Si vous n'en avez pas profité, c'est que vous êtes bêtes.** Dans ce cas-là, rien ne sert à rien.

Je ne mettais jamais les gens en colère contre moi. La colère se croit toujours juste. Quand elle est passée, vient la honte, et la honte c'est la haine. Tu te fais haïr pour rien. **Faites-vous haïr pour quelque chose.** Il y a un proverbe : « Bien mal acquis ne profite jamais ». C'est de la blague. La vérité est : bien mal acquis, le troisième héritier n'en jouit pas. Tu as de la marge. Le troisième héritier, est-ce que vous vous en foutez, oui ou non ? Possède, et puis tu verras.

Des familles portant le dais avaient fait quoi pour en arriver là ? Des tours de bâton. Tu recevais un coup sur la tête : tu ne savais pas à qui dire merci. **C'étaient des saintes familles à perte de vue.** Mais, cheval et voiture, ça ne vient pas par l'opération du Saint-Esprit. Mets tes sous à couvrir, ça ne rapporte guère. Il te faut cent ans. Défonce le poulailler du voisin : ça, c'est de la volaille ! **La nuit noire, quelle belle institution !** Ils disent conscience. Ils disent : remords. D'accord. C'est de la monnaie. Payez et emportez. Si c'était gratuit, ce serait trop beau. **Moi j'estime : du moment qu'on est chrétien, on a le droit de tout faire. Tu seras jugée. Alors, ne te prive pas.** C'est de la banque. Il y en a qui sont pour le paradis. Très bien. Des goûts et des couleurs... mais, moi je suis modeste ; je me satisfais de peu. Après on verra. Je n'ai pas d'orgueil. Je me contente de la vallée de larmes. **Quand je souffre, je suis libre.** Alors ?